

Goldorak

Oracle9i: Database Management Simplified

Simplify your database management with Oracle9i Database—the highest level of reliability, security, and performance today. Click to see how Oracle9i ...

[»click here](#)

Agnès

You are cordially invited ...

Fri Sep 13 21:30:40 2002

195.61.254.72

Oui, et c'est dommage qu'on ne puisse pas ne pas être d'accord sans déclencher une véritable guerre galactique ...

Perso, j'aime le début de la série pour son aspect un peu mythique et légendaire, ses zones d'ombre et ses incertitudes. Alors, comme moi j'aime Goldo, et pas les chamailleries (vive les différences! Que chacun puisse exprimer son opinion dans la paix et dans la sérénité - ce à quoi aspirent nos héros, en fin de compte), pour recentrer le débat sur GOLDORAK, et en réponse aux accusations contre ce pauvre Rigel, je me permettrais de vous inviter à réagir à ceci:

Rigel, c'est surtout une caricature, destinée, à mon avis, à amuser les enfants (que nous étions à l'époque - avez vous remarqué que dans certaines de ses chutes de son Mirador, son dentier atterrit avant lui, pour ensuite réintégrer sa bouche automatiquement ?).

D'une part, il représente l'autorité paternelle très présente et officiellement incontestée dans la société japonaise de l'époque. Rigel, comme beaucoup de parents, « embête » ses enfants en voulant « réglementer » leur vie. Vous souvenez-vous des scènes épiques où il s'en prend à Alcor, Banta et parfois même à Actarus (« La fiesta tragique » - l'épisode de la meule de foin) quand ceux-ci ont le malheur de s'approcher (ou dans le cas d'Actarus de se faire approcher) de Vénusia de trop prêt ?

Dans l'ambiance d'émancipation sexuelle et féministe des années 70, Rigel apparaît comme un peu désuet, et dans le récit, son autorité est mise en cause directement par Vénusia elle-même (cf. ses tenues vestimentaires rétrécissantes, son insistance à courir après les garçons, etc.), ou alors indirectement, comme dans l'épisode « La chevauchée infernale » où Rigel force Actarus à sortir (les chevaux, mais pour Vénusia, c'est un rendez-vous) avec Vénusia comme il l'avait promis (sous peine de pendaison).

Il est intéressant, dans ce contexte, de noter que Procyon représente l'autorité paternelle respectée dans la série (tout comme on pourrait argumenter que le Grand Stratégue représente l'autorité paternelle ou patriarcale abusive). Cependant, même l'honorable Procyon ne peut pas se vanter que tous les conseils qu'il prodigue ne soient toujours « suivis », que ce soit en tant que chef de guerre (Alcor a bien tendance à n'en faire qu'à sa petite tête) ou en tant que père (est-ce qu'il lui obéit, Actarus, quand il s'agit de filles ... cette dernière rencontre avec Végalia, Procyon la lui avait pourtant bien interdite !)

On peut donc dire que malgré son rôle de clown, Rigel est un élément thématique important de la série, surtout si on considère le nombre important d'orphelins qui sévissent dans la série. En effet, la grande majorité des personnages (principaux et secondaires) ont perdu un ou deux parents/enfants/frère/sœur, et leur préoccupation principale est de combler ce vide en établissant un lien semblable avec d'autres personnages de la série (je vous épargne les énumérations ... à chacun de se faire sa petite liste).

Pour en revenir à Rigel et à son importance thématique, je terminerai en me concentrant, non pas sur son rôle de clown, ni sur son autorité paternelle douteuse, mais sur son rôle de père. Il y a plusieurs épisodes où on le voit en tant que père, notamment « Le traquenard » (je crois) où Mizar et Vénusia sont pris en otage au cours d'un meeting aérien. Dans cet épisode, Rigel fait de nouveau office de clown, s'endormant sur son cheval, et permettant à Procyon de révéler son côté gamin en le réveillant en

ursaut. Mais à la fin de l'épisode, son affection pour ses enfants rend Actarus songeur, et conduit Procyon à exprimer ses sentiments (si, si ! Quelque chose du genre « si tu n'étais plus de ce monde, je n'aurais plus de raison de vivre, mon fils »).

Rigel, ce père, énervant mais aimant et dont on ne pourrait se passer, est un élément clé de la série, et chaque fois que Vénusia en a vraiment marre, un personnage ou une circonstance se charge de lui rappeler que somme toute, elle a de la chance, elle, d'avoir un père (Actarus le lui dit même mot pour mot, à un moment donné).

Je me rends compte que ce message est en passe de devenir bien long (il pourra bientôt passer monstrogoth !), alors voici ma conclusion personnelle en un phrase :

Rigel, c'est un pitre, un père énervant, un peu ridicule mais aimant et aimé de ses enfants et un élément essentiel de la série, à la fois commentaire sur l'évolution des mœurs, exutoire des frustrations que tout enfant peut ressentir par rapport à l'autorité parentale et représentant, avec Procyon, du thème central de la série : l'amour filial et la crainte de s'en trouver privé.

Je précise qu'à part la rencontre d'Actarus et de Végalia, la plupart des exemples sont tirés du tout début de la série. Merci de m'avoir lue.

[Post a Response](#)[Return to Articles](#)

[Find love at Heart Detective! Click Here!](#) — Server.com Sponsor

- [Wow!](#) — Gerdha, Fri Sep 13 23:07
- [Excellente analyse !](#) — Victor, Fri Sep 13 22:36